

Chaque année, 50 000 personnes sont victimes d'un arrêt cardiaque en France.

Un constat : la prise en charge de l'arrêt cardiaque n'est pas satisfaisante en France, puisque seules 2 à 3 % des victimes survivent, contre près de 30% dans certains pays. Pourquoi cet écart ?

- Parce que face à l'arrêt cardiaque qui touche devant nous un parent, un collègue, un passant dans la rue, nous restons impuissants, alors qu'un massage cardiaque commencé avant l'arrivée des secours change tout au pronostic.
- Parce que contrairement à d'autres pays comme les Etats-Unis, la France ne s'est pas encore équipée massivement en défibrillateurs, ces appareils qui permettent de faire repartir le cœur.

Apprendre les gestes qui sauvent, c'est un geste de générosité, un geste citoyen qui peut sauver une vie et changer la vôtre. Les cardiologues font campagne pour multiplier le nombre de personnes formées et pour encourager villes et entreprises à s'équiper en défibrillateurs.

Nous sommes tous concernés, nous avons tous le pouvoir de sauver des vies !

Le 18 janvier 2008